

Défis liés à l'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions en matière de sécurité alimentaire et de nutrition : obstacles et stratégies d'amélioration

Martin Boton, Rodrigue Castro Gbedomon & Fréjus Thoto.



La présente étude a été réalisée dans le cadre du projet du Centre Africain pour le Développement Équitable (ACED) intitulé «*Renforcer les capacités des acteurs africains de la mise en œuvre à comprendre, intégrer et appliquer les données relatives au genre et à la jeunesse pour des interventions inclusives en matière de sécurité alimentaire et de nutrition*», avec un financement de l'initiative Save the Children US Gender and Youth Activity (GAYA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).

Citation :

Boton, D.M., Gbedomon, R.C., et Thoto, S.F. (2025). **Défis liés à l'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions en matière de sécurité alimentaire et de nutrition : obstacles et stratégies d'amélioration**. Rapport de recherche. Abomey-Calavi, Bénin. 33p



Copyright ACED et GAYA, 2025

Image de couverture : Un jeune homme qui consulte des données sur le genre

Crédit photo : © freepick

DOI :

Dépôt légal :

ISBN :



Ce document est protégé par le droit d'auteur, qui encourage le partage des connaissances et de la créativité. Il peut être partagé et redistribué à condition que les auteurs soient explicitement cités.

Toute utilisation à des fins lucratives est strictement interdite. Toute modification, transformation ou adaptation du document de quelque manière que ce soit doit être approuvée par les auteurs.

Les points de vue, les opinions et les jugements contenus dans ce document ne reflètent pas la position de ACED, de GAYA ou de leurs partenaires.

Sommaire

Messages clés	4
Introduction	6
Méthodes	8
Obstacles et facteurs limitant la compréhension, la collecte, l'analyse et l'utilisation des données relatives au genre et à la jeunesse dans les interventions de la SAN	12
Stratégies d'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN	15
Gaps de connaissances et perspectives de recherche	22
Limites de l'étude	23
Conclusion	24
Références	25
Liste des acronymes	30
A propos des auteurs	31
Remerciements	32

Messages clés

- **Importance de l'intégration** : L'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions en matière de Sécurité Alimentaire et de Nutrition (SAN) est essentielle pour favoriser l'inclusion, l'équité et le développement durable. Ceci est particulièrement important en Afrique, où les normes exclusives de genre et d'âge marginalisent souvent les femmes et les jeunes dans les systèmes alimentaires.
- **Principaux obstacles** :
 - ▶ Le manque de capacités et d'expertise parmi les acteurs de la SAN travaillant dans les organisations non gouvernementales africaines limite souvent leur capacité à intégrer efficacement les données sur le genre et la jeunesse.
 - ▶ Les normes culturelles, sociales, politiques et religieuses des pays africains posent d'importants problèmes pour la collecte et l'utilisation de données sur le genre et la jeunesse.
 - ▶ L'absence d'incitations locales et de mécanismes d'application décourage l'intégration des considérations de genre et de jeunesse dans les interventions de la SAN.
- **Stratégies proposées** : L'intégration des données sur le genre et la jeunesse s'articule autour de deux axes principaux : la collecte et l'analyse des données.
 - ▶ Les approches de collecte de données comprennent des méthodes telles que les discussions de groupe (FGD), la cartographie participative, l'évaluation rurale participative et le photovoix. En outre, des outils tels que l'arbre d'équilibre du genre et de la jeunesse, les critères de réactivité des jeunes et des terres et les histoires de réussite peuvent soutenir le processus.
 - ▶ Les approches pour l'analyse des données impliquent l'utilisation de cadres tels que Women's Empowerment in Agriculture Index (WEAI) et la matrice d'analyse de genre. Des techniques avancées telles que les statistiques inférentielles et les algorithmes d'apprentissage automatique peuvent également être utilisées pour analyser et intégrer les données.
- **Lacunes dans les données** : Il y a un manque important de données probantes empiriques sur les stratégies d'intégration efficace des données sur le genre et les jeunes dans les interventions de la SAN. Les stratégies d'intégration axées sur les jeunes sont particulièrement sous-représentées dans la littérature, ce qui entraîne une pénurie

d'approches exploitables.

- **Appel à la recherche** : Il est urgent de mener des recherches empiriques afin d'explorer, de tester et de valider l'efficacité des stratégies potentielles d'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN.

Introduction

L'Afrique connaît une croissance démographique sans précédent : environ 60 % de sa population a moins de 25 ans (Forum économique mondial, 2023)¹. Cette dynamique démographique entraîne une hausse de la demande alimentaire (FAO, 2019)². Dans la plupart des contextes africains, les femmes et les jeunes jouent un rôle essentiel dans les trois piliers de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (SAN) : la disponibilité, l'accès et l'utilisation des aliments [1]. L'Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (IFPRI) soulignait déjà en 2009 que les pays confrontés à une faim aiguë sont souvent ceux où les inégalités de genre sont les plus marquées [2]. Réduire les écarts liés au genre et à la jeunesse dans l'agriculture pourrait contribuer de manière significative à la lutte contre la faim et à l'amélioration de la disponibilité alimentaire³.

Face à ces inégalités, il est de plus en plus reconnu qu'intégrer efficacement les données sur le genre et la jeunesse dans les cycles de programmes et de projets est indispensable. Cette intégration est cruciale pour atteindre les objectifs de développement nationaux et répondre à des défis mondiaux tels que la SAN ([3]; [4]; [5]; [6]). Prendre en compte les perspectives de genre et de jeunesse dans les interventions de la SAN permet non seulement de favoriser un développement plus équitable, mais aussi d'en améliorer l'efficacité et la durabilité à travers l'Afrique.

Cependant, les perceptions du genre et du rôle des jeunes varient considérablement selon les responsables des interventions de la SAN, ce qui complique leur intégration dans les projets. En Afrique, des obstacles socioculturels, économiques et politiques freinent encore davantage cette démarche ([7]). Bien que ces enjeux soient abordés dans les politiques de développement depuis le milieu des années 1990 ([8]; [9]), les défis persistent. La collecte et l'utilisation de données sur le genre et la jeunesse sont essentielles pour surmonter ces freins. Elles permettent d'identifier les besoins, les contraintes et les opportunités propres aux femmes et aux jeunes, en vue d'élaborer des interventions plus ciblées et plus efficaces. Sans ces données, les programmes risquent de passer à côté de facteurs clés, ce qui en limite l'impact. Pour relever les défis de la SAN en Afrique, des organisations publiques et privées mettent en œuvre des projets visant à renforcer les capacités et l'autonomie des communautés locales. La

1 How will Africa's youth population drive global growth? | World Economic Forum

2 The State of Food and Agriculture 2019 | FAO

3 The state of food and agriculture 2010-2011- Women in Agriculture: Closing the gender gap for development - World | ReliefWeb

réussite de ces initiatives dépend largement de l'intégration des données relatives au genre et à la jeunesse ([8]; [9]).

Pour garantir cette intégration, en particulier dans les ONG africaines, il est urgent de renforcer les compétences des responsables des interventions de la SAN. Une enquête menée par l'USAID auprès de ses partenaires de mise en œuvre a révélé un besoin croissant de formation sur ce sujet. En réponse, ACED, avec le soutien financier de l'USAID via l'initiative GAYA, déploie un projet de renforcement des capacités des parties prenantes. L'objectif principal est d'identifier les meilleures stratégies pour collecter, analyser, utiliser et intégrer les données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN. Ces stratégies seront rassemblées dans un manuel technique, puis transformées en un cours de formation en ligne destiné aux ONG africaines.

Cette revue systématique rapide, associée à des entretiens avec des informateurs clés, analyse les obstacles à cette intégration et propose des stratégies fondées sur des données probantes pour incorporer efficacement les dimensions genre et jeunesse dans les politiques, plans, programmes et projets liés à la SAN sur le continent Africain.

Méthodes

Afin d'identifier de manière exhaustive les stratégies et les approches pour la collecte, l'analyse et l'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN, nous avons mené une revue systématique rapide et des entretiens avec des informateurs clés. La revue systématique s'est concentrée sur l'identification et l'évaluation des méthodes et approches documentées et accessibles au public, utilisées dans les interventions de la SAN. En outre, nous avons mené des entretiens avec dix experts sélectionnés à base de leurs connaissances en matière de genre, de jeunesse et de Suivi et Evaluation (S&E) des projets de la SAN.

Cadre conceptuel pour l'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN

L'intégration des données relatives au genre et à la jeunesse dans les interventions de la SAN est un processus en quatre étapes visant à garantir que les considérations relatives au genre et à la jeunesse sont systématiquement intégrées à chaque phase d'une intervention. Ce processus comprend : (1) la compréhension des concepts de jeunesse et de genre, (2) la collecte de données sur le genre et la jeunesse, (3) l'analyse des données sur le genre et la jeunesse, et (4) l'utilisation des données sur le genre et la jeunesse (Figure 1).

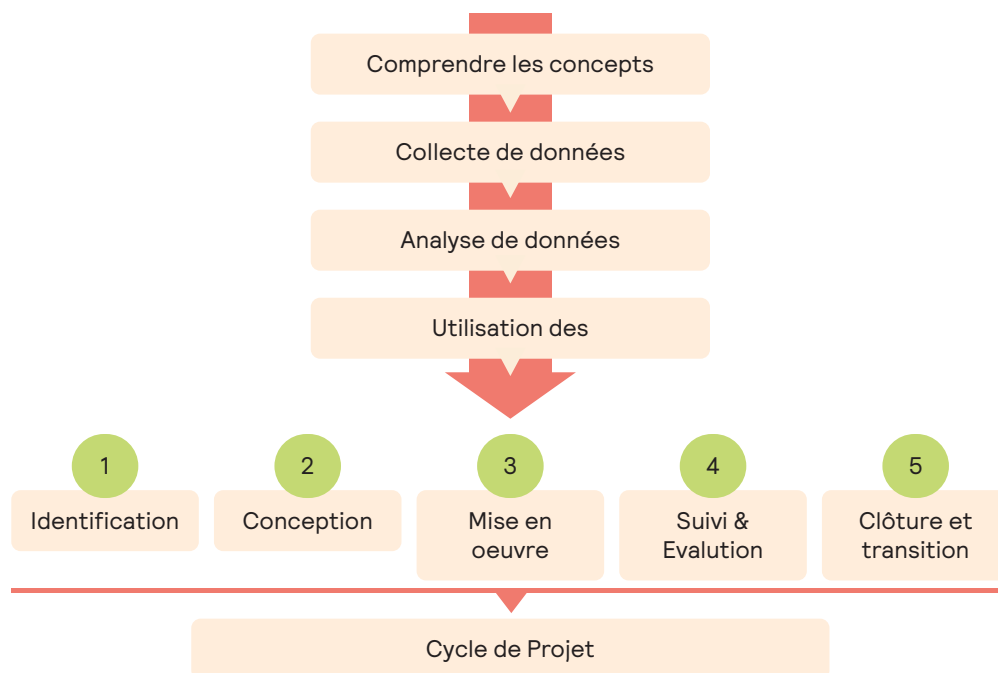


Figure 1 : Cadre conceptuel pour l'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN

a) Comprendre les concepts de genre et de jeunesse

Les gestionnaires des interventions doivent d'abord comprendre des concepts clés tels que l'identité de genre, l'intersectionnalité, l'égalité et l'équité. Ces connaissances fondamentales leur permettent de reconnaître les nuances liées au genre et à l'âge dans la SAN, garantissant ainsi une approche ciblée et inclusive.

b) Collecte de données sur le genre et la jeunesse

Avec une solide compréhension des concepts, les gestionnaires des interventions peuvent collecter des données sur le genre et la jeunesse par le biais des méthodes de sources primaires (par exemple, des enquêtes et des entretiens) et de sources secondaires (par exemple, des études existantes). Les données doivent tenir compte de divers facteurs démographiques, sociaux et économiques afin de refléter l'ensemble des dynamiques liées au genre et à la jeunesse dans la zone d'intervention.

c) Analyse des données sur le genre et la jeunesse

L'analyse des données collectées permet aux gestionnaires d'identifier les besoins spécifiques, les défis et les opportunités pour les différents groupes. L'analyse intersectionnelle garantit que les données reflètent les réalités du genre et de la jeunesse, ce qui permet de prendre des décisions fondées sur des données probantes.

d) Utilisation des données sur le genre et la jeunesse

Enfin, les gestionnaires peuvent appliquer les conclusions de l'analyse à l'identification, la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des interventions, ainsi qu'à la clôture et à la transition des projets. L'intégration des données relatives au genre et à la jeunesse à toutes les étapes du projet permet de remédier aux inégalités et d'améliorer l'efficacité du programme de la SAN.

Ce processus en quatre étapes garantit que les interventions de la SAN sont inclusives, fondées sur des données probantes et qu'elles répondent aux besoins des jeunes et des femmes, ce qui améliore en fin de compte l'impact et la durabilité du programme.

Collecte des données

Pour réaliser cette revue systématique rapide, nous avons suivi une méthodologie rigoureuse en neuf étapes, visant à analyser en profondeur les stratégies de collecte, d'analyse et d'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN. Ces étapes comprenaient : la définition d'une grille de sélection des articles, la formulation des

questions de recherche, l'établissement des critères d'inclusion et d'exclusion, l'élaboration d'une stratégie de recherche documentaire, l'élimination des doublons, la sélection des textes intégraux, l'évaluation de la qualité, l'extraction des données, et enfin la rédaction du rapport.

La première étape, la constitution de la grille de sélection, a consisté à rechercher des articles en ligne portant sur les stratégies de collecte, d'analyse et d'intégration des données sur le genre et la jeunesse. Cette phase a permis d'acquérir une compréhension de base du sujet et de se familiariser avec les terminologies clés ainsi qu'avec les synonymes couramment utilisés dans ce domaine.

L'étape suivante a été la formulation de la question de recherche, basée sur l'outil PICO ([10]), avec l'omission de l'aspect comparatif en raison du caractère qualitatif de l'étude. La question retenue était :

Quelles sont les stratégies de collecte, d'analyse et d'utilisation des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions en sécurité alimentaire et nutritionnelle ?

Sur cette base, des termes de recherche fondamentaux ont été identifiés, notamment : stratégies, collecte, analyse, intégration, genre, jeunesse, données, sécurité alimentaire et nutrition, interventions.

Les critères d'inclusion renaient les études publiées entre 2000 et 2024, traitant de l'intégration des dimensions de genre ou de jeunesse dans les interventions de la SAN, ou promouvant l'égalité de genre dans ce contexte. Les critères d'exclusion concernaient les publications n'abordant pas ces dimensions ou présentant des données non fiables ou dupliquées.

La phase de collecte s'est déroulée en six étapes. La stratégie de recherche combinait des sources scientifiques évaluées par des pairs et de la littérature grise, en recourant à la recherche booléenne dans différentes bases de données comme ResearchGate, Scopus et Google Scholar. Les doublons ont été supprimés via Excel. La sélection s'est faite en deux temps : d'abord sur les titres et résumés, ensuite sur les textes intégraux. L'évaluation de la qualité a été assurée à l'aide d'une grille d'analyse. L'extraction des données s'est faite via un tableau Excel structuré.

Au total, 2 300 documents ont été identifiés à partir des termes de recherche. Après application des critères d'exclusion, 265 documents ont été conservés, parmi lesquels 96 ont été sélectionnés sur la base de l'analyse des titres et résumés.

Sur la base de cette méthodologie, la requête de recherche utilisée pour la revue systématique était la suivante :

TOUTES ("stratégies" OU "pratiques" OU "approches" OU "méthodes"
OU "techniques" OU "protocoles" OU "procédures" OU "tactiques"

OU “méthodologies” OU “systèmes” OU “cadres” AND “collecter” OU “rassembler” OU “acquérir” OU “compiler” OU “extraire” OU “obtenir” ET “analyser” OU “interpréter” OU “traiter” ET “utiliser” OU “appliquer” OU “exploiter” OU “intégrer” OU “incorporer” ET “genre” OU “identité de genre” OU “rôle de genre” OU “dynamique de genre” OU “différences de genre” ET “jeunesse” OU “jeunes” OU “adolescents” OU “population jeune” ET “données” OU “informations” OU “métriques” OU “indicateurs” OU “données probantes” ET “sécurité alimentaire” OU “nutrition” OU “agriculture” OU “accès à la nourriture” OU “suffisance alimentaire” ET “programmes” OU “politiques” OU “initiatives” OU “projets” OU “interventions”) AND PUBYEAR > 2007 AND PUBYEAR < 2025 AND (LIMIT-TO(SUBJAREA, “AGRI”)) AND (LIMIT-TO(DOCTYPE, “ar”) OR LIMIT-TO(DOCTYPE, “bk”)) AND (LIMIT-TO(OA, “all”)).

Enfin, pour trianguler les résultats et identifier des stratégies non documentées dans la littérature, nous avons consulté dix experts spécialisés en genre, jeunesse et évaluation de projets en SAN. Dix entretiens ont été menés, visant à explorer les pratiques existantes ou potentielles pour collecter, analyser et utiliser les données sur le genre et la jeunesse.

Analyse des données

L'analyse des données a porté sur la synthèse des résultats et l'identification des stratégies clés de collecte, d'analyse et d'utilisation des données liées au genre et à la jeunesse.

Obstacles et facteurs limitant la compréhension, la collecte, l'analyse et l'utilisation des données relatives au genre et à la jeunesse dans les interventions de la SAN

Plusieurs obstacles à l'intégration des données liées au genre et à la jeunesse dans les programmes de la SAN ont été identifiés. Les plus fréquemment cités ont été regroupés en trois catégories, classées par ordre décroissant de fréquence : (i) le manque de compétences techniques et d'expertise au sein des ONG africaines chargées de la mise en œuvre des interventions de la SAN, (ii) les normes culturelles, sociales, politiques et religieuses qui limitent la collecte de données sur le genre et la jeunesse, (iii) l'absence de mécanismes locaux d'incitation et de suivi pour encourager l'intégration de ces données dans les interventions.

L'examen a révélé que le principal frein est le manque d'expertise et de capacité dans les équipes de mise en œuvre, ce qui compromet l'intégration des dimensions genre et jeunesse dans les projets ([11]; [6]; [7]). La plupart des équipes ne disposent pas des connaissances de base ou d'une compréhension suffisante des concepts de genre et de jeunesse. Elles maîtrisent également mal les outils nécessaires pour collecter, analyser, utiliser et intégrer ces données dans les interventions de la SAN. Par exemple, selon [7], le personnel de projet possède souvent des compétences limitées en matière de genre, tout en occupant des postes subalternes avec peu d'autonomie ou de pouvoir décisionnel, ce qui aggrave le manque de données sur le genre et la jeunesse. Par ailleurs, [11] relèvent un déficit critique de compétences en suivi-évaluation et en budgétisation sensible au genre.

D'autres études soulignent également ce manque de capacités techniques, ainsi qu'un déficit de ressources humaines et financières allouées aux enjeux de genre ([12]; [13]; [11]). Tout au long des processus de S&E, les spécialistes manquent de moyens pour collecter et désagréger efficacement les données sur le genre et la jeunesse. Même lorsque des efforts sont faits, ils sont parfois insuffisants pour produire une analyse pertinente ([12]; [13]; [11]; [5]).

Les activités de suivi se concentrent souvent sur la participation hommes/

femmes aux actions, en négligeant des dimensions plus larges, comme les dynamiques intergénérationnelles et liées à l'âge [13].

Cette approche réductrice, qui se focalise uniquement sur les indicateurs de participation féminine, ignore l'intersection genre-âge, occultant des dynamiques clés au sein des ménages et des organisations. En conséquence, de nombreux indicateurs de genre échouent à mesurer les changements réels dans le temps [5]. Même lorsque les questions de genre sont prises en compte à l'étape de conception, elles sont souvent laissées de côté lors de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation, faute de compétences adéquates parmi les responsables des interventions [14]. [14] ajoutent que beaucoup d'équipes projet manquent d'expérience dans l'interprétation et la réalisation des activités genre prévues dans les projets, ce qui engendre des écarts entre conception et mise en œuvre ([14]; [11]).

Le deuxième obstacle majeur est lié aux normes sociales, politiques et religieuses ([11]; [15]; [16]; [6]). Ces normes rendent souvent difficile, voire impossible, la collecte de données primaires sur le genre et la jeunesse au moment de concevoir les interventions de la SAN, une étape pourtant cruciale pour garantir leur inclusivité et durabilité. Le rapport GAYA note que dans de nombreux pays africains comme le Burundi, la RDC, la Somalie et l'Ouganda, les sociétés patriarcales limitent la participation des femmes et des jeunes, notamment aux enquêtes et discussions de groupe, les empêchant d'exprimer leurs besoins dès la phase de conception. Résultat, les données ne sont ni collectées, ni analysées, ni utilisées dans les interventions.

Toujours selon ce rapport, au Bangladesh, certains membres du personnel affichent des préjugés sexistes et résistent à l'embauche de femmes, ce qui nuit fortement à l'intégration du genre, d'autant plus que le personnel de ces organisations est perçu comme un modèle en matière d'égalité. Côté politique, dans plusieurs pays, l'égalité hommes-femmes est peu valorisée et les lois qui la protègent sont peu ou pas appliquées. Selon [14] et [11] les capacités locales, les interférences politiques dues à une décentralisation inefficace, et le manque de structures fonctionnelles limitent fortement la promotion de l'égalité de genre.

Le troisième obstacle fréquemment évoqué concerne le manque d'incitations locales et de mécanismes d'application ([12]; [14]; [11]; [6]). Des études montrent que les politiques sensibles au genre sont rarement mises en œuvre, et que le manque d'appui juridique local empêche un accès équitable aux ressources [12]. Nombre de politiques existantes restent "aveugles au genre" [11]. Selon [6], les politiques de sécurité alimentaire en Afrique manquent de rigueur et de réalisme dans leur application, et la plupart des projets accordent davantage d'attention aux données sur le genre qu'à celles sur la jeunesse, négligeant ainsi cette dernière.

Au-delà de ces trois obstacles majeurs, la littérature souligne d'autres

limites : le manque de ressources humaines, financières et matérielles tout au long des cycles de projet, ainsi qu'un déficit de sensibilisation parmi les institutions publiques quant à l'importance de collecter des données sur le genre et la jeunesse [12]. Lever ces obstacles est essentiel pour permettre une intégration effective des données sur le genre et les jeunes dans les programmes de la SAN. À défaut, les efforts pour améliorer la sécurité alimentaire continueront d'ignorer les besoins spécifiques des femmes et des jeunes, perpétuant ainsi les inégalités dans les systèmes alimentaires africains.

Stratégies d'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN

Pour améliorer l'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN, divers auteurs ont proposé des stratégies concrètes pour surmonter les obstacles liés à leur collecte, analyse, utilisation et intégration.

Stratégies de collecte des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN

Plusieurs études ([15]; [17]) insistent sur la nécessité d'intégrer ces données dès la phase de conception des interventions. Cela commence par la formation de l'équipe projet aux concepts de genre et de jeunesse. L'équipe doit également recueillir des données auprès d'organisations locales spécialisées dans ces domaines. Les compétences de ses membres doivent être renforcées via des formations ciblées, des ateliers pratiques et du mentorat afin de garantir une application efficace des stratégies de collecte. Lors d'un entretien, un expert en genre a déclaré : « *L'équipe de conception et de mise en œuvre doit être sélectionnée avec soin, afin que ses convictions et normes soient en adéquation avec les dimensions de genre et de jeunesse intégrées dans le projet SAN.* »

Une fois ces bases acquises, différentes approches peuvent être mobilisées pour collecter les données. [18] recommandent une collecte désagrégée, indispensable pour représenter pleinement les deux groupes. Un expert en statistiques a ainsi souligné : « *La plupart des interventions en matière de la SAN se concentrent sur le ménage, sans considérer les individus qui le composent. Il est donc essentiel de collecter des données désagrégées au niveau individuel.* »

Les méthodes participatives sont centrales dans ce processus. Elles permettent aux responsables des interventions de recueillir les expériences vécues, les besoins et les perspectives des communautés concernées. En plus de favoriser l'inclusion, elles renforcent l'appropriation locale et fournissent des informations ancrées dans le contexte. Ces méthodes peuvent être qualitatives, quantitatives ou mixtes. Côté qualitatif, plusieurs

outils sont recommandés : Focus Group Discussions (FGD), Photovoice, Participatory Drudgery Score, Youth and Land Responsiveness Criteria (YLRC), Participatory Mapping, et Gender and Youth Balance Tree (GYBT).

Dans le cas des Focus Group Discussions, [15] et [17] soulignent leur pertinence en tant que stratégie efficace pour la collecte de données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN. Ces groupes permettent de recueillir des informations fines sur les rôles, les perceptions et les défis rencontrés par les différents groupes, éléments essentiels à la conception d'interventions adaptées ([19];[20]). Une étude menée par [21] à partir de FGD a révélé que les ménages composés uniquement d'hommes ou uniquement de femmes étaient exposés à une insécurité alimentaire plus importante que les ménages dirigés par deux adultes. Pour obtenir une vision globale des dynamiques liées au genre et à la jeunesse, un expert en genre a recommandé :« *Après la discussion générale, les participants devraient être répartis par sexe et par âge, afin d'examiner les défis et spécificités propres à chaque strate. Par ailleurs, une discussion non structurée avec chaque participant permettrait d'approfondir les points soulevés durant le FGD* ».

L'outil Youth and Land Responsiveness Criteria (YLRC) est conçu pour analyser l'accès des jeunes à la terre à travers différents cadres institutionnels : l'État, le marché, la communauté et le ménage [22]. Il fournit des informations sur les besoins fonciers de différentes catégories de jeunes, leur niveau d'accès et de contrôle, ainsi que des pistes pour une gestion durable des terres. Le YLRC explore cinq thématiques : la reconnaissance des jeunes, l'accès à l'information foncière, la gouvernance foncière, les politiques foncières, et l'utilisation et l'accès à la terre. Au Malawi, cet outil a mis en lumière des divergences entre les perceptions des leaders communautaires (selon lesquels les jeunes peuvent accéder à la terre via leurs parents) et celles des jeunes eux-mêmes, (notamment des jeunes hommes ayant décrit un manque d'accès fiable à la terre dans un contexte matrilineaire) [23].

Les outils de cartographie participative tels que le Participatory Rural Appraisal (PRA) et le Photovoice sont particulièrement efficaces pour la collecte de données sur le genre et la jeunesse. Selon [24]; [25], et [23], le PRA aide à comprendre les dynamiques d'autonomisation communautaire en mettant en évidence les schémas spatiaux genrés de répartition des ressources : utilisation, accès, contrôle et propriété. Des groupes, classés par centres d'intérêt, âge et genre, créent des cartes à l'aide de matériaux locaux pour représenter des éléments tels que des repères locaux (points d'eau, bâtiments) et y intègrent des informations sur les réalisations en matière de SAN, offrant une lecture fine de la répartition des ressources et des dynamiques communautaires.

Développé par [26], le Photovoice permet aux participants de documenter

visuellement leurs expériences et perspectives. Ils prennent des photos illustrant leurs réalités, défis et aspirations liés au genre et à la jeunesse, ce qui fournit des données riches et contextuelles sur leur quotidien. Ces images servent ensuite de base à des discussions de groupe ou à des entretiens individuels, encourageant une réflexion approfondie et révélant des dynamiques souvent invisibles.

Le Gender and Youth Balance Tree (GYBT) est un outil complet qui permet d'identifier les inégalités en matière de ressources, de pouvoir d'agir et de répartition des bénéfices, avec un focus particulier sur le cadre domestique. Dans cet exercice interactif, les participants dessinent un arbre symbolisant le ménage : les racines représentent les tâches effectuées par chaque sexe et tranche d'âge, et les branches les bénéfices perçus. Cette analogie souligne l'importance du travail collectif pour le bien commun. Le GYBT permet de recueillir rapidement des informations sur plusieurs dimensions de l'équité au sein des ménages : la gestion du temps, le contrôle des ressources, le contrôle des revenus, ainsi que les croyances et perceptions concernant les rôles et responsabilités. L'outil a été utilisé avec succès au Ghana, en Indonésie et au Malawi pour la collecte de données ([27]; [28]; [23]).

Les cadres d'analyse genre et jeunesse figurent également parmi les méthodes les plus efficaces pour collecter des données pertinentes. Plusieurs auteurs ([29]; [30]; [31]) recommandent notamment le Women's Empowerment in Agriculture Index (WEAI) et la Gender Analysis Matrix (GAM).

- Le WEAI, lancé en 2012 par l'IFPRI, l'Oxford Poverty and Human Development Initiative et le programme Feed the Future de l'USAID, est le premier outil standardisé et complet conçu pour mesurer l'autonomisation des femmes et leur inclusion dans le secteur agricole. Il évalue l'égalité de genre et la transformation des normes sociales via deux sous-indices : l'un mesure l'autonomisation des femmes dans cinq domaines de l'agriculture, l'autre évalue la parité hommes-femmes au sein des ménages. L'indice fournit des données détaillées désagrégées par âge, sexe, lieu de résidence, région agroécologique, type d'habitat (urbain, périurbain, rural), origine ethnique, ainsi que classe socioéconomique et catégorie professionnelle. Il permet également d'évaluer l'autonomisation des femmes par rapport aux hommes au sein du foyer. Depuis sa création, plusieurs versions du WEAI ont été développées.
- La GAM, conçue par A. Rani Parker en 1993, aide les communautés et les intervenants de terrain à identifier les problématiques liées au genre, remettre en cause les idées reçues et élaborer des réponses adaptées. Elle est utilisée à la fois dans le cadre de formations sur le genre et comme outil de planification participative. La GAM évalue les objectifs de

projet selon quatre niveaux (femmes, hommes, ménages, communautés) et quatre axes d'impact (travail, temps, ressources, culture). Ses principes de base sont :

- (i) les savoirs pertinents pour l'analyse de genre résident dans la communauté elle-même ;
- (ii) l'expertise technique externe n'est requise que pour faciliter la démarche ;
- (iii) l'analyse doit être menée par les personnes directement concernées afin d'engendrer un véritable changement.

Concernant les méthodes quantitatives, les experts recommandent l'utilisation de questionnaires structurés pour collecter des données sur le genre et la jeunesse. En complément, le Participatory Drudgery Score, développé par l'International Institute of Tropical Agriculture dans le cadre du projet Africa RISING, constitue un outil simple pour mesurer la pénibilité des tâches agricoles. Le facilitateur crée une matrice avec les tâches en lignes (ex : plantation, désherbage, récolte) et les technologies à comparer en colonnes (ex : maïs avec ou sans niébé utilisé comme paillis vivant), puis invite les participants à attribuer des pions selon le degré de pénibilité, dix pions correspondant à la tâche la plus pénible, un pion à la moins contraignante.

Les approches mixtes sont également fortement recommandées pour explorer en profondeur les raisons derrière les chiffres issus des enquêtes quantitatives. [32] montrent qu'une combinaison de données quantitatives et d'entretiens qualitatifs permet de recueillir des informations détaillées et nuancées sur les expériences vécues en matière de genre et de jeunesse. Cette double approche offre une lecture plus complète des défis rencontrés par les jeunes et les femmes de différents profils dans les projets ou programmes. La triangulation des sources et des méthodes renforce la fiabilité et la pertinence des analyses, assurant ainsi des résultats plus solides.

Stratégies d'analyse des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN

Après la collecte de données sur le genre et la jeunesse, différentes méthodes d'analyse peuvent être mobilisées pour garantir que ces données apportent des informations utiles et exploitables. Ces méthodes, couramment utilisées par les praticiens, se répartissent en approches qualitatives, quantitatives et mixtes.

Concernant les méthodes qualitatives, les success stories et les histoires de vie occupent une place importante. Les success stories sont des narrations qui mettent en lumière des résultats positifs ainsi que les facteurs ayant contribué à ces résultats. Ils valorisent les bonnes pratiques,

les innovations et l'impact des interventions. Les histoires de vie, quant à elles, sont des récits détaillés qui retracent l'expérience d'un individu, ses défis et ses réussites sur une période donnée ([33];[34]). Elles offrent une compréhension riche et contextualisée de la trajectoire d'une personne et sont particulièrement utiles pour explorer les croisements entre genre, âge et sécurité alimentaire. Comme l'a souligné un répondant : « *Les histoires de vie sont des méthodes précieuses pour explorer en profondeur les raisons qui se cachent derrière les chiffres issus des analyses quantitatives.* ».

Les méthodes quantitatives englobent les analyses descriptives, la désagrégation des données du genre et de la jeunesse, les statistiques inférentielles, l'intelligence artificielle et la cartographie par systèmes d'information géographique (SIG). Les statistiques descriptives servent à résumer et décrire les caractéristiques des données collectées, en mettant en évidence des aspects tels que la distribution des fréquences ou les moyennes.

La désagrégation des données selon le genre et l'âge consiste à analyser les données séparément pour les hommes et les femmes, répartis par tranches d'âge, afin d'identifier les besoins et impacts spécifiques (USAID, 2021). Présenter les données sous cette forme constitue une première étape vers une meilleure prise en compte des besoins des femmes et des jeunes, et favorise leur inclusion dans les activités, projets, programmes et politiques de SAN.

Par exemple, une étude menée au Rwanda par [35] a révélé que les données désagrégées par genre montraient que les ménages dirigés par des femmes avaient davantage bénéficié des interventions agricoles promouvant les cultures biofortifiées. Selon [23], les décideurs ont trouvé que les données désagrégées sont utiles pour examiner des questions clés comme la participation, les bénéfices, les besoins et les contraintes rencontrées par les femmes.

Les statistiques inférentielles, branche des statistiques, permettent de modéliser des régressions pour expliquer des phénomènes liés au genre et à la sécurité alimentaire, tout en prenant en compte les dimensions intersectionnelles. Par exemple, une étude menée en Égypte sur le profilage nutritionnel des jeunes égyptiens a utilisé des tests non paramétriques de type Chi carré pour évaluer les différences de choix alimentaires selon le genre [36].

Le recours à l'intelligence artificielle et à l'analyse de big data pour traiter de grands volumes de données de manière efficace se généralise. Ces méthodes permettent d'analyser, de détecter et de prédire les dynamiques liées à la SAN, en les désagrégeant par genre et groupe d'âge. Par exemple, [37] ont utilisé un algorithme d'apprentissage automatique pour identifier les facteurs de risque associés à une faible masse musculaire, en fonction de variables nutritionnelles et sanitaires, chez les hommes et les femmes. Dans une autre étude, [38] ont eu recours à des algorithmes

d'apprentissage automatique, tels que Random Forest, Support Vector Machines et K-Nearest Neighbors, pour analyser les régimes alimentaires et prédire la malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans au Bangladesh. Un algorithme de régression linéaire a également été utilisé pour identifier les facteurs de risque de retard de croissance, d'insuffisance pondérale et d'émaciation chez les enfants de moins de cinq ans dans ce même pays.

La cartographie SIG joue un rôle important dans l'analyse des données sur le genre et la jeunesse dans le cadre des interventions de la SAN. Cet outil numérique permet des analyses spatiales et une visualisation géographique des données, facilitant ainsi l'identification de tendances et de modèles pour éclairer la planification stratégique.

Plusieurs études ([39]; [40]) ont mis en évidence ses usages. Par exemple, selon [39] le SIG a été utilisé de manière efficace dans le programme Women, Infants, and Children pour planifier les services de nutrition. En cartographiant la localisation des bénéficiaires, des fournisseurs et des marchés, l'outil a permis d'identifier les besoins non couverts et les lacunes dans les services.

Stratégies pour intégrer les données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN

La priorité consiste à utiliser les enseignements tirés de l'analyse des données sur le genre et la jeunesse pour orienter les stratégies de ciblage des interventions de la SAN. Cela garantit que les programmes atteignent efficacement les populations les plus vulnérables.

Par exemple, au Ghana, un programme de microcrédit couplé à une éducation nutritionnelle a été ajusté à partir de ces données pour mieux répondre aux pratiques d'alimentation des enfants et améliorer les résultats nutritionnels [41].

Pour renforcer l'efficacité et la pertinence des interventions en matière de SAN, les programmes doivent être conçus et ajustés sur la base de données probantes. L'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans la conception, les activités et les plans de suivi-évaluation est essentielle, car ces groupes font face à des obstacles spécifiques et ont des besoins différents de ceux du reste de la population.

Des données ciblées permettent aux responsables de mise en œuvre d'identifier les écarts, de personnaliser les interventions et de garantir que les programmes reflètent les réalités vécues par les femmes et les jeunes dans les contextes de sécurité alimentaire. Cette approche renforce la pertinence et l'impact des actions menées.

Pour maximiser cette intégration, il est recommandé d'inclure les données

sur le genre et la jeunesse à toutes les étapes du cycle du programme, de l'analyse des besoins jusqu'à l'évaluation de l'impact. Cela peut passer par : la définition d'objectifs clairs et mesurables liés au genre et à la jeunesse dans les cadres logiques ; l'identification d'indicateurs de performance reflétant les progrès réalisés ; et l'analyse systématique de données désagrégées dans les activités de suivi-évaluation.

Une étude menée par SELEVER au Burkina Faso a utilisé des données détaillées pour concevoir une intervention intégrée combinant élevage de volailles, éducation nutritionnelle et autonomisation des femmes [42]. Cette approche a permis d'améliorer à la fois la sécurité alimentaire et l'autonomisation économique et sociale des femmes, illustrant la valeur stratégique des données axées sur le genre dans la promotion de résultats durables et intégrés. L'intégration transversale de ces données dans l'ensemble des composantes du projet, de la planification à l'allocation des ressources et au reporting, permet de garantir que les questions de genre et de jeunesse sont systématiquement prises en compte. Les intégrer aux plans de travail et cadres logiques permet d'orienter concrètement la mise en œuvre et d'assurer la cohérence avec les objectifs du programme. Par exemple, le programme Lady Health Worker au Pakistan a su intégrer efficacement les données sur le développement et la croissance des enfants dans son cadre logique, ce qui a conduit à des résultats significativement améliorés [43].

Gaps de connaissances et perspectives de recherche

D'importants gaps subsistent dans notre compréhension actuelle des pratiques efficaces de collecte, d'analyse et d'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN. Cette revue met en évidence le manque de données probantes scientifiques concernant les stratégies les plus efficaces pour cette intégration.

Bien que diverses méthodes, telles que les FGD, la cartographie participative ou encore les cadres d'analyse de genre, aient été proposées, des études empiriques restent nécessaires pour en démontrer l'efficacité, notamment dans les contextes africains où les normes socioculturelles, religieuses et politiques peuvent représenter des freins importants.

Les problématiques liées à la jeunesse, en particulier, restent sous-explorées dans la littérature, entraînant une pénurie de stratégies spécifiques pour intégrer cette dimension dans les interventions de la SAN. Notre revue a révélé un manque d'études solides apportant des éléments de preuve sur les méthodes permettant une intégration complète des considérations liées à la jeunesse, en particulier dans les contextes africains. Par ailleurs, la littérature scientifique reste pauvre en données établissant le lien entre l'intégration de ces données et les effets à long terme sur la durabilité et l'efficacité des interventions en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Des recherches supplémentaires sont indispensables pour évaluer ces impacts dans le temps.

L'état actuel des connaissances sur les stratégies d'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions de la SAN met en lumière des lacunes significatives. Il souligne l'urgence d'approfondir la recherche afin de développer des approches globales et ciblées pour la collecte, l'analyse et l'intégration de ces données. Comblar ces gaps est crucial pour faire progresser l'égalité de genre, l'autonomisation des jeunes et renforcer l'inclusivité des interventions de la SAN, notamment sur le continent africain.

Limites de l'étude

Cette étude sur les “Défis liés à l'intégration de données sur le genre et la jeunesse dans les interventions en matière de sécurité alimentaire et de nutrition : obstacles et stratégies d'amélioration” présente plusieurs limites qu'il convient de reconnaître. Tout d'abord, la portée de la revue systématique rapide peut être limitée par l'éventail de la littérature couverte, excluant potentiellement des études pertinentes qui ne sont pas publiées en anglais ou en français ou qui ne sont pas facilement accessibles en ligne. Deuxièmement, les contraintes de temps inhérentes à une revue systématique rapide peuvent avoir limité la profondeur de l'analyse, ce qui peut avoir un impact sur l'exhaustivité et la qualité de la synthèse des données. Troisièmement, l'opérationnalisation de concepts clés tels que “l'intégration du genre” et “la participation des jeunes” peut varier d'une étude à l'autre, ce qui complique les comparaisons directes et la synthèse.

Ces limites soulignent la nécessité d'une recherche et d'une évaluation continues pour combler ces lacunes, afin que les résultats restent pertinents, solides et exploitables pour les futures interventions de la SAN.

Conclusion

Cette revue systématique rapide rassemble les données disponibles sur les défis liés à l'intégration des données sur le genre et la jeunesse dans les interventions en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Elle explore également les stratégies mobilisées pour collecter, analyser et exploiter ces données dans ce cadre. Les études analysées apportent des enseignements concrets sur les étapes clés pour intégrer pleinement les dimensions genre et jeunesse, en vue de garantir des programmes plus efficaces, inclusifs et durables, capables de répondre à l'insécurité alimentaire et d'améliorer les résultats nutritionnels.

Les obstacles recensés et les stratégies identifiées dans cette revue constituent une ressource essentielle pour la rédaction du présent guide technique, qui servira de base au développement d'un cours de formation en ligne. La rédaction de ce manuel sera menée en partenariat avec des ONG africaines engagées dans la SAN, afin de veiller à ce que les stratégies soient contextualisées et pertinentes pour les réalités locales.

En dotant les responsables des interventions des compétences et connaissances nécessaires, cette initiative vise à renforcer l'impact et la pérennité des programmes de SAN à travers l'Afrique.

Références

- [1] E. B. Abbade, “Availability, access and utilization: Identifying the main fragilities for promoting food security in developing countries,” *WJSTSD*, vol. 14, no. 4, pp. 322–335, Oct. 2017, doi: 10.1108/WJSTSD-05-2016-0033.
- [2] “2009 Annual Report,” *International Food Policy Research Institute*, 2009.
- [3] E. Bryan, Q. Bernier, M. Espinal, and C. Ringler, “Integrating Gender into Climate Change Adaptation Programs A Research and Capacity Needs Assessment for Sub-Saharan Africa.” 2016.
- [4] P. Kristjanson *et al.*, “Addressing gender in agricultural research for development in the face of a changing climate: where are we and where should we be going?,” *International Journal of Agricultural Sustainability*, vol. 15, no. 5, pp. 482–500, Sep. 2017, doi: 10.1080/14735903.2017.1336411.
- [5] I. Gutierrez-Montes, M. Arguedas, F. Ramirez-Aguero, L. Mercado, and J. Sellare, “Contributing to the construction of a framework for improved gender integration into climate-smart agriculture projects monitoring and evaluation: MAP-Norway experience,” *Climatic Change*, vol. 158, no. 1, pp. 93–106, Jan. 2020, doi: 10.1007/s10584-018-2231-1.
- [6] M. Yami, O. Abioye, S. Z. Sore, A. Mugisho, and T. Abdoulaye, “Factors influencing gender and youth integration in agricultural research and innovation in Africa,” *CABI Agric Biosci*, p. 12, Feb. 2024, doi: 10.1186/s43170-024-00215-4.
- [7] K. Danielsen, F. Wong, D. McLachlin, and S. Sarapura, “Typologies-of-Change-Gender-Integration-in-Agriculture-Food-Security-Research.pdf.” 2018.
- [8] C. O. N. Moser, “Gender planning in the third world: Meeting practical and strategic gender needs,” *World Development*, vol. 17, no. 11, pp. 1799–1825, Nov. 1989, doi: 10.1016/0305-750X(89)90201-5.
- [9] E. M. Rathgeber, “WID, WAD, GAD: Trends in Research and Practice,” 2025.
- [10] T. F. Frandsen, M. F. Bruun Nielsen, C. L. Lindhardt, and M. B. Eriksen, “Using the full PICO model as a search tool for systematic reviews resulted in lower recall for some PICO elements,” *Journal of Clinical Epidemiology*, vol. 127, pp. 69–75, Nov. 2020, doi: 10.1016/j.jclinepi.2020.07.005.

- [11] E. L. Ampaire *et al.*, “Institutional challenges to climate change adaptation: A case study on policy action gaps in Uganda,” *Environmental Science & Policy*, vol. 75, pp. 81–90, Sep. 2017, doi: 10.1016/j.envsci.2017.05.013.
- [12] “IICA_-_UE._Género_Agricultura_y_CC._2015.pdf.”
- [13] E. Bryan, Q. Bernier, M. Espinal, and C. Ringler, “Making climate change adaptation programmes in sub-Saharan Africa more gender responsive: insights from implementing organizations on the barriers and opportunities,” *Climate and Development*, vol. 10, no. 5, pp. 417–431, Jul. 2018, doi: 10.1080/17565529.2017.1301870.
- [14] Bryan, Elizabeth, Bernier,Quinn, Espinal, Marcia, and Ringler, Claudia, “Integrating Gender into Climate Change Adaptation Programs A Research and Capacity Needs Assessment for Sub-Saharan Africa.” 2016.
- [15] M. Acosta, S. Van Bommel, M. Van Wessel, E. L. Ampaire, L. Jassogne, and P. H. Feindt, “Discursive translations of gender mainstreaming norms: The case of agricultural and climate change policies in Uganda,” *Women’s Studies International Forum*, vol. 74, pp. 9–19, May 2019, doi: 10.1016/j.wsif.2019.02.010.
- [16] Gender and Youth Activity (GAYA), “Gender and Youth Insights for Integration & Implementation: An Evidence-Based Guide to Action,” 2023.
- [17] Bamanyaki, P.A., Huyer, S, “Gender Integration in Eastern Farmers Federation Strategies.” 2023.
- [18] Ekka; Bosco, Gaurav Das, Dr. Rashi Srivastav, and Dr. Aaiman Siddiqui, “Challenges and Opportunities of Gender Equality and Social Work Intervention among Youth Living in Tea Gardens of Cachar, Assam,” *European Economic Letters*, 2024, doi: 10.52783/eel.v14i2.1382.
- [19] L. Wettergren, L. E. Eriksson, J. Nilsson, A. Jervaeus, and C. Lampic, “Content Analysis of Online Focus Group Discussions are a Valid and Feasible Mode When Investigating Sensitive Topics Among Young Persons With a Cancer Experience,” *JMIR Res Protoc*, vol. 5, no. 2, p. e86, May 2016, doi: 10.2196/resprot.5616.
- [20] A. L. Wirtz *et al.*, “New HIV testing technologies in the context of a concentrated epidemic and evolving HIV prevention: qualitative research on HIV self- testing among men who have sex with men and transgender women in Yangon, Myanmar,” *Journal of the International AIDS Society*, vol. 20, no. 1, p. 21796, Jan. 2017, doi: 10.7448/IAS.20.01.21796.
- [21] C. Ragasa, N.-L. Aberman, and C. Alvarez Mingote, “Does providing

- agricultural and nutrition information to both men and women improve household food security? Evidence from Malawi,” *Global Food Security*, vol. 20, pp. 45–59, Mar. 2019, doi: 10.1016/j.gfs.2018.12.007.
- [22] K. Fairlie, I. Markicevic, and P. L. Ying, “PROMOTING YOUTH RESPONSIVE LAND POLICIES – AN ACTION-ORIENTED RESEARCH AND INTERVENTION,” 2015.
- [23] P. P. Grabowski *et al.*, “Gender- and youth-sensitive data collection tools to support decision making for inclusive sustainable agricultural intensification,” *International Journal of Agricultural Sustainability*, vol. 19, no. 5–6, pp. 359–375, 2020, doi: 10.1080/14735903.2020.1817656.
- [24] R. Chambers, “Participatory Mapping and Geographic Information Systems: Whose Map? Who is Empowered and Who Disempowered? Who Gains and Who Loses?,” *E J Info Sys Dev Countries*, vol. 25, no. 1, pp. 1–11, Jun. 2006, doi: 10.1002/j.1681-4835.2006.tb00163.x.
- [25] I. Literat, “‘A Pencil for your Thoughts’: Participatory Drawing as a Visual Research Method with Children and Youth,” *International Journal of Qualitative Methods*, vol. 12, no. 1, pp. 84–98, Feb. 2013, doi: 10.1177/160940691301200143.
- [26] C. Wang and M. A. Burris, “Photovoice: Concept, Methodology, and Use for Participatory Needs Assessment,” *Health Educ Behav*, vol. 24, no. 3, pp. 369–387, Jun. 1997, doi: 10.1177/109019819702400309.
- [27] C. R. Farnworth, F. Baudron, J. A. Andersson, M. Misiko, L. Badstue, and C. M. Stirling, “Gender and conservation agriculture in East and Southern Africa: towards a research agenda,” *International Journal of Agricultural Sustainability*, vol. 14, no. 2, pp. 142–165, 2015, doi: 10.1080/14735903.2015.1065602.
- [28] K. Sita and E. Herawati, “Gender Relation in Tea Plucking Workers: A Case Study of Gender Division of Labour and Gender Relation in Gambung Tea Plantation, West Java,” *Sodality*, vol. 5, no. 1, Apr. 2017, doi: 10.22500/sodality.v5i1.16266.
- [29] C. March, M. Mukhopadhyay, and I. Smith, *A Guide to Gender-Analysis Frameworks*. PRACTICAL ACTION PUBLISHING, 1999. doi: 10.3362/9780855987602.
- [30] S. Alkire, R. Meinzen-Dick, A. Peterman, A. Quisumbing, G. Seymour, and A. Vaz, “The Women’s Empowerment in Agriculture Index,” *World Development*, vol. 52, pp. 71–91, Dec. 2013, doi: 10.1016/j.worlddev.2013.06.007.
- [31] T. S. Mnimbo, J. Lyimo-Macha, J. K. Urassa, H. F. Mahoo, S. D. Tumbo,

- and F. Graef, "Influence of gender on roles, choices of crop types and value chain upgrading strategies in semi-arid and sub-humid Tanzania," *Food Sec.*, vol. 9, no. 6, pp. 1173–1187, Dec. 2017, doi: 10.1007/s12571-017-0682-2.
- [32] H. N. Ene- Obong, N. O. Onuoha, and P. Eze Eme, "Gender roles, family relationships, and household food and nutrition security in Ohafia matrilineal society in Nigeria." 2017.
- [33] C. K. Riessman, *Narrative methods for the human sciences*. Los Angeles: Sage Publ, 2008.
- [34] N. K. Denzin, *Interpretive Autoethnography*. 1 Oliver's Yard, 55 City Road London EC1Y 1SP: SAGE Publications, Ltd, 2014. doi: 10.4135/9781506374697.
- [35] T. F. Bocher, J. J. Okello, K. Sindi, J. C. Nshimiyimana, T. Muzhingi, and J. W. Low, "Do Market-oriented Engendered Agriculture-health Interventions Affect Household Nutrition Outcomes: Evidence from an Orange-fleshed Sweetpotato Project in Rwanda," *Ecology of Food and Nutrition*, vol. 60, no. 3, pp. 304–323, May 2021, doi: 10.1080/03670244.2020.1845165.
- [36] M. Saraya, I. Soliman, and G. El-Shorbagy, "DIETARY PATTERN OF SOME EGYPTIAN UNIVERSITY YOUTH," *Zagazig Journal of Agricultural Research*, vol. 48, no. 4, pp. 1033–1041, Jul. 2021, doi: 10.21608/zjar.2021.204543.
- [37] Y.-J. Kwon, H. S. Kim, D.-H. Jung, and J.-K. Kim, "Cluster analysis of nutritional factors associated with low muscle mass index in middle-aged and older adults," *Clinical Nutrition*, vol. 39, no. 11, pp. 3369–3376, Nov. 2020, doi: 10.1016/j.clnu.2020.02.024.
- [38] A. Talukder and B. Ahammed, "Machine learning algorithms for predicting malnutrition among under-five children in Bangladesh," *Nutrition*, vol. 78, p. 110861, Oct. 2020, doi: 10.1016/j.nut.2020.110861.
- [39] J. F. Wilson, A. N. Denalane, and M. Martinez, "Application of Geographic Information Systems (GIS) for Nutrition Programs," *Journal of the American Dietetic Association*, vol. 97, no. 9, p. A110, Sep. 1997, doi: 10.1016/S0002-8223(97)00699-8.
- [40] J. Carpio-Pinedo, S. De Gregorio Hurtado, and I. Sánchez De Madariaga, "Gender Mainstreaming in Urban Planning: The Potential of Geographic Information Systems and Open Data Sources," *Planning Theory & Practice*, vol. 20, no. 2, pp. 221–240, Mar. 2019, doi: 10.1080/14649357.2019.1598567.
- [41] G. S. Marquis and E. K. Colecraft, "Community Interventions for Dietary Improvement in Ghana," *Food Nutr Bull*, vol. 35, no. 4_suppl3,

pp. S193–S197, Dec. 2014, doi: 10.1177/15648265140354S305.

- [42] A. Gelli *et al.*, “Improving diets and nutrition through an integrated poultry value chain and nutrition intervention (SELEVER) in Burkina Faso: study protocol for a randomized trial,” *Trials*, vol. 18, no. 1, p. 412, Dec. 2017, doi: 10.1186/s13063-017-2156-4.
- [43] A. K. Yousafzai, M. A. Rasheed, A. Rizvi, R. Armstrong, and Z. A. Bhutta, “Effect of integrated responsive stimulation and nutrition interventions in the Lady Health Worker programme in Pakistan on child development, growth, and health outcomes: a cluster-randomised factorial effectiveness trial,” *The Lancet*, vol. 384, no. 9950, pp. 1282–1293, Oct. 2014, doi: 10.1016/S0140-6736(14)60455-4.



Liste des acronymes

ACED	: Centre Africain pour le Développement Équitable
FGDs	: Focus Group Discussions
GAM	: Gender Analysis Matrix
GAYA	: Gender And Youth Activity
GYBT	: Gender and Youth Balance Tree
IFPRI	: International Food Policy Research Institute
S&E	: Suivi et Evaluation
ONG	: Organisation Non Gouvernemental
PRA	: Participatory Rural Appraisal
SAN	: Sécurité Alimentaire et Nutrition
SIG	: Système d'Information Géographique
USAID	: United States Agency for International Development
WEAI	: Women's Empowerment in Agriculture Index
YLRC	: Youth and Land Responsiveness Criteria

A propos des auteurs



Martin Boton est ingénieur agronome et possède plus de sept ans d'expérience dans le secteur agricole. Il est spécialisé dans les solutions numériques pour l'agriculture, la recherche scientifique et la gestion de projets. En tant que spécialiste du développement des capacités, il crée des supports de formation adaptés aux besoins des participants en synthétisant les données scientifiques et les exigences en matière de renforcement des capacités. Son travail se concentre sur la conception de programmes de formation efficaces, durables et percutants, à la fois sous forme numérique et en présentiel.



Dr Ir Rodrigue Castro Gbedomon est un scientifique senior spécialisé dans les sciences agronomiques et les sciences sociales appliquées à la conservation. Il est directeur de recherche à ACED et chercheur associé à l'Université de Genève. Dr. Gbedomon a près de 15 ans d'expérience dans la recherche au Bénin, en Afrique de l'Ouest et en Suisse, couvrant divers sujets tels que les chaînes de valeur agricoles et forestières, les interactions homme-nature, les solutions numériques dans le secteur agricole, et la traduction des résultats de la recherche.



Dr Fréjus Sourou Thoto est un économiste du développement spécialisé dans l'économie agricole et les politiques de développement. Il est le directeur exécutif de ACED. Dr. Thoto a plus de 10 ans d'expérience pratique et de recherche axée sur les questions liées au comportement des acteurs économiques, à la dynamique entrepreneuriale dans le secteur agricole et à la formulation de politiques de développement.



Remerciements

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette revue systématique rapide. Nous sommes particulièrement reconnaissants à tous les experts qui ont contribué de manière significative à cette revue, en particulier Tifuntoh KONDE, Ella WAMA, Jeremy GNIMADI, Florice SAGBOHAN, Dr. Epiphane SODJINOU, Dr. Valère SALAKO et Dr. Ratheil HOUNDJI.

Nous souhaitons également remercier toute l'équipe de ACED pour sa coopération et son soutien exemplaires.

Nous sommes particulièrement reconnaissants à Michelle LeMeur pour sa précieuse contribution à la révision de ce document, en veillant à ce que son contenu soit clair, concis et direct.

Enfin, nous exprimons notre sincère gratitude à GAYA, à l'USAID et à son Bureau d'assistance humanitaire pour leur soutien financier et technique.



Centre Africain pour le Développement Équitable

Le Centre Africain pour le Développement Équitable (ACED) est un think-and-do tank à but non lucratif qui œuvre en Afrique francophone pour faire en sorte que les connaissances éclairent réellement les politiques et les pratiques en faveur d'un développement inclusif et durable. ACED s'attaque au fossé persistant entre la production de connaissances et leur utilisation effective en renforçant trois dimensions essentielles des systèmes d'élaboration des politiques publiques : la pertinence des connaissances, leur accessibilité et leur utilisation.

Grâce à son modèle d'intervention, ACED accompagne les décideurs politiques, les praticiens et les partenaires du développement dans la résolution des défis de développement grâce à des décisions mieux informées par les données probantes. Nous travaillons à ce que les connaissances soient alignées sur leurs priorités, accessibles dans des formats utilisables, et intégrées de manière efficace dans la conception et la mise en œuvre des politiques et des programmes.

En renforçant ces trois dimensions, ACED aide les décideurs à mobiliser des données probantes de qualité sur les emplois décents, l'égalité de genre et le bien-être. En travaillant avec les écosystèmes de politiques publiques et les acteurs locaux, ACED transforme les connaissances en solutions concrètes qui améliorent les conditions de vie et favorisent un développement plus équitable.

Pour en savoir plus, visitez www.acedafrica.org ou contactez contact@acedafrica.org.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

